



H. BERTHELOT, }
FONDATEUR. }

JOURNAL HUMORISTIQUE }
PARAISANT LE SAMEDI }

BUREAUX }
1595-1597 RUE ONTARIO }

UN COUP DE BALAI



SIR WILFRID. — Dehors !... tas de badreux.

Deux braves paysans regardent passer un ballon.

—Je me demande comment un ballon peut s'élever dans les airs, fait l'un d'eux.

—Il paraît que ceux qui sont dedans, lorsqu'ils veulent monter, jettent du sable.

—Et quand ils veulent redescendre?

—Dame... ils reprennent du sable.

Dans un petit café, un consommateur rappelle le garçon qui vient de lui apporter un bock avec une mouche:

—Je vous ai demandé un bock, mais pas de mouche.

Le garçon se penche, examine le verre avec attention et saisissant la mouche entre le pouce et l'index:

—Vous aviez, ma foi, raison, monsieur, mais voilà le mal réparé!

A la porte d'un marchand de tabac, X... s'arrête devant un lot de pipes de formes diverses, nationale que surmonte une pancarte ainsi conçue:

25 cts au choix,
Pipes de caractères.

—Pourquoi appelez-vous ces pipes, pipes de caractères, dit-il, en pénétrant dans le bureau!

—Je vais vous dire, répond le débitant, tout ce lot-là, c'est de la bruyère.

La Famille Duponcel

XIII

LA MESURE EST COMBLE!

Grâce à l'extrême obligeance de Napoléon Guitare, qui ne le connaissait pas, et du patron de l'hôtel, qui ne l'avait jamais vu, mais qui consentirent à attester sous la foi du serment qu'Octave s'appelait bien Duponcel, qu'il habitait Paris, telle rue, tel numéro, qu'il était né le 15 avril 1857, et qu'il n'avait pas de casier judiciaire, Octave Duponcel parvint enfin à toucher les 1,500 francs que lui envoyait son neveu Isidore.

Aussitôt il éprouva ce sentiment d'importante fierté, spécial aux gens qui se sentent de l'argent en poche. Il lui sembla que Venise était plus belle, rien que parce qu'il se sentait capable d'acheter tout ce qui lui faisait plaisir. Il considérait d'un œil attendri les gondoliers qui lui faisaient signe pour une promenade au Lido, les bouquetières qui lui proposaient des fleurs, et se donna la joie, qualifiée par lui-même d'inutile, de donner deux sous (duo soldi) à un mendiant; il les donna d'autant plus volontiers que c'était deux sous italiens "qui n'auraient pu passer en France."

Vers deux heures de l'après-midi, après un bon déjeuner arrosé d'une bouteille d'Asti mousseux, et auquel il convia l'ami Napoléon, Octave lança solennellement cette phrase: — Et maintenant, je crois qu'il est temps que nous visitions la ville. Qu'est-ce qu'il y a de curieux ici?

Napoléon.—Il y a les musées.

Octave.—Oui, je sais... Mais les tableaux, nous avons le temps de les voir.

Hermine.—Il fait beau: attendons qu'il pleuve.

Octave.—Et puis, je ne sais pas si vous êtes comme moi, quand j'ai bien déjeuné, je n'aime pas sentir l'odeur de la peinture.

Zézène.—Oh! depuis le temps que ces tableaux-là sont faits!

Octave.—Justement, l'huile a dû devenir rance. Non, je demande à voir quelque chose de plus typique, quelque chose qu'on ne voit qu'ici.

Napoléon.—J'ai votre affaire: les pigeons... Les pigeons de la place Saint-Marc.

Hermine.—Qu'est-ce qu'ils font ces pigeons-là?

Napoléon.—Oh! c'est très curieux. Vous resez debout au milieu de la place, vous jetez par terre des grains de maïs, ils arrivent tous, se perchent sur votre chapeau, sur vos épaules, et vous mangent dans la main.

Hermine.—Pas possible!

Octave.—Comme au jardin de Luxembourg?

Napoléon.—Exactement.

Hermine.—Ah! ce que ça doit être amusant!

Octave.—Il faut y aller tout de suite. Maintenant que j'ai 1,500 francs, nous ne regarderons pas à acheter dix ou douze sous de maïs!

Hermine.—Oui... et comme ça nous savons comment employer notre temps.

Zézène.—J'aimerais mieux voir l'église.

Octave.—L'église Saint-Marc? Mon Dieu, tu la veras! Tu vois

rien qu'on te propose quelque chose de plus curieux!

Hermine.—Les pigeons!

Napoléon, à part.—Deux sous

qu'ils en ont pour leur journée!

Installés sur la "piazza," à deux pas de la "piazzetta" et de l'endroit où s'élevait l'ancien campanile écroulé, maintenant remplacé par une clôture de planches. Octave et Hermine sont dans une joie folle.

Cent cinquante pigeons les entourèrent, se précipitent en recoulant sur les grains de maïs qu'ils sèment.

Hermine, d'une voix de fausset heureux.—Pitits! Pitits! Pitits!

heureux.—Pitits! Pitits! Pitits!

Octave, épanoui.—Voilà des traits de mœurs vraiment intéressants. Avoue que ça vaut le voyage?

Hermine.—Moi, je resterais ici indéfiniment.

Octave.—Tu aimes tant les bêtes!

Hermine, dans un élan de reconnaissance.—Je t'adore! Pitits! Pitits! Pitits!

Tout au bonheur de leur distribution de graines, ils ne s'aperçoivent pas que Napoléon a fait signe à Zézène, et que tous deux sont entrés au palais des Doges.

Un monsieur, s'approchant.— Pardon, monsieur et dame... Désirez-vous vous faire photographier?

Octave.—Pourquoi faire?

Le photographe.—Nous avons coutume de perpétuer le souvenir des riches étrangers, et des jeunes ménages...

Hermine, flattée.—Vous êtes trop aimable!

Le photographe.—...au moment où ils donnent à manger aux pigeons sacrés.

Octave.—Ce doit être charmant.

Le photographe.—C'est un moyen ingénieux de prouver, au retour, à ses nombreux amis qu'on a véritablement fait un voyage à Venise. Il y a tant de gens qui disent y être allés, quand réellement ils n'ont pas bougé de chez eux!

Octave.—C'est vrai, ça fera rager les Campistol, Monsieur, nous acceptons.

Hermine.—Ah! que c'est gentil! Je me sens rajeunie de vingt ans. Elle saute de joie... Tous les pigeons s'envolent.

Octave.—C'est malin ce que tu viens de faire! Tu ne peux donc pas rester tranquille?

Hermine, d'une voix de supplication suraiguë.—Pitits! Pitits! Pitits!

Un quart d'heure se passe à rassembler les pigeons qui, rassurés, se posent sur les bras d'Hermine, sur le chapeau d'Octave.

Le photographe.—Ne bougez plus!

Au moment où les deux époux, le nez en l'air, retiennent leur respiration pour ne pas effaroucher les volatiles, un rayon de soleil vient subitement leur chatouiller les narines.

Hermine et Octave, avec un ensemble merveilleux.—Atchoum!

Tous les pigeons s'envolent.

Octave.—Nom d'un chien, les voilà encore partis!

Hermine.—Pitits! Pitits! Pitits!

Un nouveau quart d'heure s'écoule, pendant lequel Hermine prend des poses souriantes. Elle inspire, de la sorte, confiance à un gros pigeon pattu, à la cravate de plumes roses; il s'élançe d'un vol lourd et se pose sur le chapeau de sa bienfaitrice qui, le bras en avant, la main tendue, lui offre des grains de maïs.

Le photographe.—Oh! char-

mant! Délicieux! Cette fois, ne bougez plus!

Hermine, poussant un hurlement.—Ah! la saleté!

Le pigeon épouvanté s'envole.

Octave.—Mais sapristi, on n'y arrivera jamais! Qu'est-ce qu'il y a encore?

Hermine.—Il y a... Regarde ce qu'il y a! Là... oui... dans ma main... Oh! la sale bête!

Le photographe, impatienté.— Vous auriez pu attendre, pour bouger, que j'aie pressé la poire!

Hermine.—Vous êtes bon! je voudrais vous voir à ma place!

Octave.—C'est la faute de ces sacrés animaux, qui ne peuvent pas se tenir en place!

Le photographe.— Alors, retournez-vous, et regardez l'horloge...

Hermine.—Avec ces deux forgerons qui font mine de taper sur une cloche avec leur marteau?

Le photographe.— Regardez bien. Quand l'heure sonne, les hommes lèvent le bras et le marteau retombe. Il est 4 h. 40... Al 5 heures, dans 20 minutes exactement, le mécanisme agira. Ne bougez plus!

Octave.—D'ici 20 minutes, nous avons le temps de revenir!

Le photographe.—Ne vous y fiez pas... C'est si vite passé! Vous avez 98 chances sur 100 d'arriver trop tard! Ne quittez pas l'horloge de l'œil. Quand vous aurez vu ça, vous aurez vu tout Venise.

Très émus, les Duponcel fixent alternativement les deux forgerons et la grande aiguille du cadran bleu semé de chiffres romains tout en or. Vingt minutes se passent: le bras du forgeron se lève, puis retombe cinq fois sur la cloche sonore.

Hermine, bouche bée.— Ah! c'est extraordinaire.

Octave.—Rien que pour ça, je ne regrette pas notre voyage.

Le photographe.—C'est 120 francs.

Octave.—120 francs... quoi?

Le photographe.—Je vous ai pris pendant tout le temps que vous regardiez... 30 plaques à 4 francs.

Hermine.—Mais c'est un guet-apens!

Octave.—Je ne vous paierai pas!

Le photographe.—C'est ce que nous verrons.

Il fait signe à un agent de police à qui, en deux mots, il explique l'affaire. Un attroupement se forme: visages hostiles.

L'agent de police.—Cento venti lire, signore. No volete? Venite con me.

Octave.—Qu'est-ce qu'il dit?

Le photographe.—Que si vous ne voulez pas payer, il va vous fiche en prison.

Hermine, épouvantée.— Mon chéri, souviens-toi des plombs de Venise!

Octave, bas.—J'y pensais. Les lâches! (A l'agent.) Fermez votre plomb... Je paie!

Une voix, en confidence.—Nous avons aussi un petit compte à régler, signore!

Octave.—Leonardo!

Leonardo.—De chez qui vous avez pris la fuite bien méchamment, en passant par le fenêtré, et sans payer... vilain!

Octave.—Combien demandez-vous?

Leonardo.—Mille francs.

Octave.—Vous dites?

Leonardo.—Sinon ze vous fais arrêter comme voleur.

Octave, atterré.—Et tout ça pour n'avoir pas voulu payer un malheureux pot de chambre qui ne valait peut-être pas trente sous!

LE CHIENDENT

— GU —

Un Pochard qui a de
l'Astuce

Pour un bon poivrot, c'était un bon poivrot, devant lequel apéritifs, digestifs et bocks n'avaient qu'à s'incliner... pour passer plus vite. Non sans fantaisie, d'ailleurs, ainsi que l'indiquerait, entre mille autres, la colloque suivante :

Un de ses amis revenait de je ne sais quelle lointaine darkest Africa où il avait cru devoir séjourner trois ans.

—Épatant, mon vieux! exclame l'intempérant, épatant! Carthage te réussit à merveille... Tu n'es pas changé de ligne.

—C'est comme toi, riposte l'explorateur, tu n'es pas sensiblement transformé! Je t'avais quitte ivre mort, je te retrouve saoul comme un cochon...

—Voilà ce qui te trompe, mon vieux. Depuis que nous nous sommes vus, "quantum mutatus," lui-même, n'a jamais opéré pareille évolution!

—Alons donc!

—Mais oui... Tu te rappelles, dans le temps, à l'apéritif, qu'est-ce que je prenais...?

—Pur ton rhume?

—Pour mon rhume, si tu veux... D'abord un vermouth, ensuite un byrrh, puis un amer, après quoi un bitter et enfin comme bouquet, une de ces vieilles oxygénées!

—Ou deux.

—Ou deux, tu as raison, j'irai même plus loin: "ou trois..." Mais aujourd'hui, mon pauvre ami, tu ne me reconnaitrais pas.

—Je t'en félicite.

—Aujourd'hui, je commence par l'absinthe.

—Et tu finis par le vermouth.

—Juste!

—"Quantum mutatus," en effet, voit son record battu.

Je vous laisse donc à penser la stupeur qui nous étreignit tous, suivie de la plus ardente hilarité, à la vue de notre buveur foudroyant d'un regard indigné le garçon qui s'avisait de lui verser, sans ordre préalable et comme d'habitude, sa première absinthe.

—Qu'est-ce que c'est que ça? nauséait-il, de l'absinthe? Voulez-vous me débarrasser de ce dangereux toxique, et au galop!

Devant nos rires:

—Que trouvez-vous donc, s'informa-t-il froidement, à ce qu'un homme ne boive pas d'absinthe?

—Un bitter, alors? propose le garçon.

—Un bitter!... Veux-tu bien te faire! Vous voulez ma mort!... Pourquoi pas de la strychnine, tout de suite?

—Un amer?

—Un amer! O ma mère!

—Un byrrh?

Cigarettes Social sur commande

Bell Téléphone Main 2150.

Cigarettes de l'Union

PAS DE MACHINES.
PAS D'ENFANTS.
PAS DE FILLES.

Tous nos Cigares sont faits par des ouvriers compétents, et chaque ouvrier fait son cigare seul pour chaque commande. C'est-à-dire qu'un ouvrier commence et fini son cigare sans le faire passer par 5 ou 6 mains. Cela est plus propre et mieux fait.

Grand MOTHER CIGARE

valant 10c, pour 5c, en tabac de la Havane

La Champagne Cigare à 10c.

n'a pas d'égal, en pur tabac de la Havane.

Cigarettes de l'Union

LA CHAMPAGNE CIGAR FACTORY

1509 Rue Notre-Dame.

—Un byrrh, c'est encore bien plus pire!

—Un vermouth?

—Le vermouth est du tombeau la route.

—Alors quoi?

—Du chiendent...

—Du chiendent!

Il expliqua:

—Vous irez chez le pharmacien acheter du chiendent, il vous expliquera la façon de laquelle il faut agir pour en faire de la tisane et boum! servez chaud!

La blague, en elle-même, n'était pas des plus drôles, mais exécutée avec un si froid comique et un naturel...!

Surgirent les gageures:

—Je parie que tu ne l'avales pas jusqu'au bout, ta tasse de chiendent!

—Tenu!

—Je parie que, pas plus tôt ingurgité, tu t'envoies illico l'un quelconque de tes coutumiers "apéros."

—Tenu!

—Je parie que, demain, tu ne recommences pas cette aventure.

—Tenu!

—Moi, après-demain.

De gageure en gageure, notre ami en arrivait bientôt, s'il tenait le coup tout un mois, aux suivants enjeux:

Tout son chiendent payé;

Toutes réglées les consommations du mois d'après;

Plus, une brave petite quinzaine de louis.

Au trente et unième jour qui suivit cette mémorable séance, ayant gagné—et sans que songeât à surgir le moindre conteste—notre ami humait d'un trait, d'un seul, une de ces purées...!

Puis sur le ton du contentement parfait:

—Allons, fit-il, voilà un petit traitement que ce n'était pas trop tôt qu'il prit fin, si j'ose m'exprimer tant incorrectement!

—Un traitement?

D'un doigt négligent, il nous tendait une ordonnance médicale se terminant par ces mots:

"Pendant un mois, s'abstenir

rigoureusement de toutes boissons alcooliques. Les remplacer par de la décoction de chiendent."

Un traitement, en effet, se consacra l'un des perdants, qui te revient moins cher qu'un autre au père Crocker.

ALPHONSE ALLAIS.

POUR RIRE

Deux apaches viennent de tuer un bon bourgeois à coups de revolver.

—On dirait qu'il dort, dit l'un.
—Oui, d'un sommeil de "plomb" répond l'autre.

Le mot de la fin.

Un mendiant est entré dans une cour et s'est mis à chanter.

—Qui vous a donné la permission? demande la concierge, furieuse.

—Pardon, madame, je débute... je n'ai pas encore l'habitude "des cours"!

Dans un salon.

—Ce Z... est extraordinaire. Il ne comprend rien à rien. Vous avez beau lui donner les explications les plus précises...

—Vous vous heurtez toujours à la force... d'ineptie

Une femme avait empoisonné son mari. Celui-ci en réchappa miraculeusement et son premier soin fut de porter plainte contre sa compagne.

On interrogea celle-ci, qui nia.

Et comme on lui demandait si elle pouvait fournir quelque preuve de son innocence, la mégère répondit avec un accent féroce:

—Je demande qu'on fasse l'autopsie!

Par un froid de cinq degrés au-dessous de zéro, un pauvre gueux qui se promène sur la place de la Bourse ramasse un journal financier...

Le dépliant, il lit:

—L'emprunt a été dix-huit fois couvert.

Et le pauvre bougre de penser:

—Si je pouvais seulement l'être une fois!

POUR LES RHUMES OBSTINES, LE
CROUPE, L'ASTHME, LA GRIPPE,
Etc., Etc., DONNEZ LE

BAUME RHUMAL

25c. la bouteille dans
toutes les pharmacies
et épiceries.

Le Canard

Journal Humoristique Hebdomadaire

Publié par

A. P. PIGEON,

1595-97, Rue ONTARIO,

Coin Avenue Hôtel-de-Ville

Tel. Bell, Est 1121.

ABONNEMENT

Un an (pour le Canada et États-Unis) 50
Strictement payable d'avance.

MONTREAL, 12 NOV.

A NOS ABONNES

En envoyant un changement d'adresse, indiquez toujours votre ancienne adresse pour ne pas éprouver de retard dans l'envoi du journal.

La Semaine

Le CANARD n'est ni vainqueur ni vaincu. En amphibie qu'il est, il a passé à travers la lutte électorale sans trampler ses plumes ni souiller ses pieds.

Sir Wilfrid, son sujet favori, sort de la lutte plus grand que jamais.

Préfontaine, come un sous-ma-Ontario et Sifton dans l'Ouest ont été prophètes dans leurs pays.

Nous ne parlerons ni d'Emmerson ni des autres chefs des provinces éloignées.

Dans la province de Québec nous saluons avec plaisir la réélection de Honoré Gervais, celle de Jacques Bureau, de Monk, de Léonard, du père Morin (qui fera rin, émerge de la "fight" comme sous-marin.

Brodeur et Lemieux, (sans parler de Fitzpatrick) ont fait des merveilles.

Fielding n'a pas son pareil, tant qu'il n'aura pas de déficit.

Mulock et ses collègues dans toujours nos délices), nous acclament dans la vie publique de Camille Piché et nous offrons toutes nos condoléances à M. Israël Tarte qui, dans son malheur, a au moins celui de n'avoir pas été vaincu.

Sur ce, messieurs les électeurs, nous vous disons: Au revoir.

MARCHAND DE SANTE

Les 100,000 francs d'honoraires perçus par un médecin, à qui l'on attribue la prétention de faire faire payer les riches pour les pauvres, remet sur le tapis la question des émoluments à attribuer aux esculapes, chevaliers du bistouri ou virtuoses de la drogue. Il n'est guère possible d'établir un tarif des soins médicaux, le travail des morticoles ne pouvant s'évaluer comme les denrées chez un épicier ou le madapolam chez un marchand de nouveautés. Les honoraires des médecins se calculent suivant le bon plaisir de nos braves docteurs qui les proportionnent souvent à la fortune de leurs malades et à leur propre réputation.

Sur cette question comme sur pas mal d'autres, les Chinois, que nous considérons volontiers comme des barbares, mais qui nous le rendent bien, se montrent beau-

coup plus sensés et pratiques que nous. Ils règlent leur médecin à forfait, ne le payant que lors qu'ils vont par conséquent, rien en cas de maladie. Comme c'est simple! Le médecin est un marchand de santé: on lui paie cette denrée un prix convenu. S'il ne la fournit pas, on ne le paie pas. Ainsi le docteur a tout intérêt à guérir son client, tant pour gagner sa vie que pour sauvegarder sa réputation.

Dites, M. Doyen, si nous adoptions le système des Chinois?

CORRESPONDANCES

Beauport, 2 nov. 1904.

Mon cher CANARD,

Grande assemblée à Beauport, dimanche dernier; grands discours par de grands personnages. Sur l'estrade, on remarquait entre autres: Zéphirin, Eusèbe & Cie. Le premier orateur a été le maire qui a expliqué la manière de se débarrasser des bêtes à patates.

Cyrille, celui qu'on appelle "Barbe-à-Puce," lui a succédé. Au moment où il était lancé, bride abattu, dans les grandes questions du jour, Pître du Bord a fait son irruption dans l'auditoire à cheval, la canne, le cigare, le chapeau de soie et a demandé la parole.

Cette faveur lui ayant été accordée, il a commencé par remercier le CANARD de l'honneur qu'il lui fait de s'occuper de lui. Cela fait, il a expliqué pourquoi son père n'était pas sur les rangs. Il a été tellement graissé avec 253 seaux de graisse qu'il a reçu qu'il ne peut plus marcher.

C'est à peu près tout ce qui s'est passé à cette assemblée, mais tous s'accordent à dire que le mérite et l'honneur en revient à Pite.

Merci et au revoir.

TATAUT.

P. S.—Je te parlerai, dans ma prochaine, de la tortue dont Pite du Bord porte le deuil, depuis un couple de jours.

Ste-Ane de Bellevue, 3 nov. 1904.
Mon cher CANARD,

Quelques jeunes drôles de cette paroisse, dont les deux principaux sont W. L. surnommé LeBlond et H. C. dit Ti Noir, ont eu la complaisance de te parler des filles du Boute.

Il faut d'abord te dire que ces frais ont fait toutes sortes de bassesses pour ces mêmes filles du Boute. Ils les préfèrent d'un grand "boute" aux filles du vilage qui s'écoutent trop, disent-ils.

LE PETIT WINDSOR

OUVERT JOUR ET NUIT

No 101 RUE SAINT-LAURENT

Repas régulier à 25c; ou 5 repas pour \$1.00. Repas à la carte. Huitres, Homards, etc. Prix modérés. Cuisine française. Service parfait. Téléphone, Est 1851.

ALPH. CLOUTIER, Prop.

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée? Si oui, demandez notre "Guide des Inventeurs," pour savoir comment s'obtenir les patentes. Informations fournies gratuitement. MARION & MARION, Experts. Bureaux: 1 Edifice New York Life, Montréal. 1 et Atlantic Build. Washington, D. C.

C'EST TOUJOURS LA MEME CHOSE

CHEZ

SYLVESTRE & FILS

701 rue St-Laurent, (coin Napoléon).

On vend bon marché et on donne de bonnes marchandises. Le tuyau de poêle en tôle de Russie polie, pour 9c. Le "Leader", 6c. Demandez la peinture aluminium "Alice" pour votre tuyau et votre poêle, elle ne brûle pas, c'est la meilleure.

A VENDRE

Deux Beaux Lots

25 x 130 chacun

AU PARC AMHERST, Coin

Rue St-Zotique.

Dans les limites de la Ville

Peuvent être achetés en bloc ou séparément, Conditions faciles

A. P. PIGEON

1595 Rue Ontario

Depuis que ces goglus sont connus, surtout les deux que je viens de te nommer, le maigre des fesses leur en tremble dans leurs culottes. Ils sont l'objet de la risée publique.

HI HON

GASCON ET MARSEILLAIS.

Entre un citoyen de Bordeaux et un enfant de la Canebière.

—Moi, dit le Bordelais, je prends un poulet à un clou, et sous le poulet une bécasse. Au bout d'un mois, le poulet a pris tout le goût du gibier. Alors je jette la bécasse et... je mange le poulet.

—Moi, c'est bien plus fort, répond le Marseillais, je fais la même chose, seulement ze zette la bécasse, ze zette le poulet et... ze mange le "clou!"

SANS CONTESTE

Une maison tenue avec prudence possède toujours sa provision de BAUME RHUMAL.



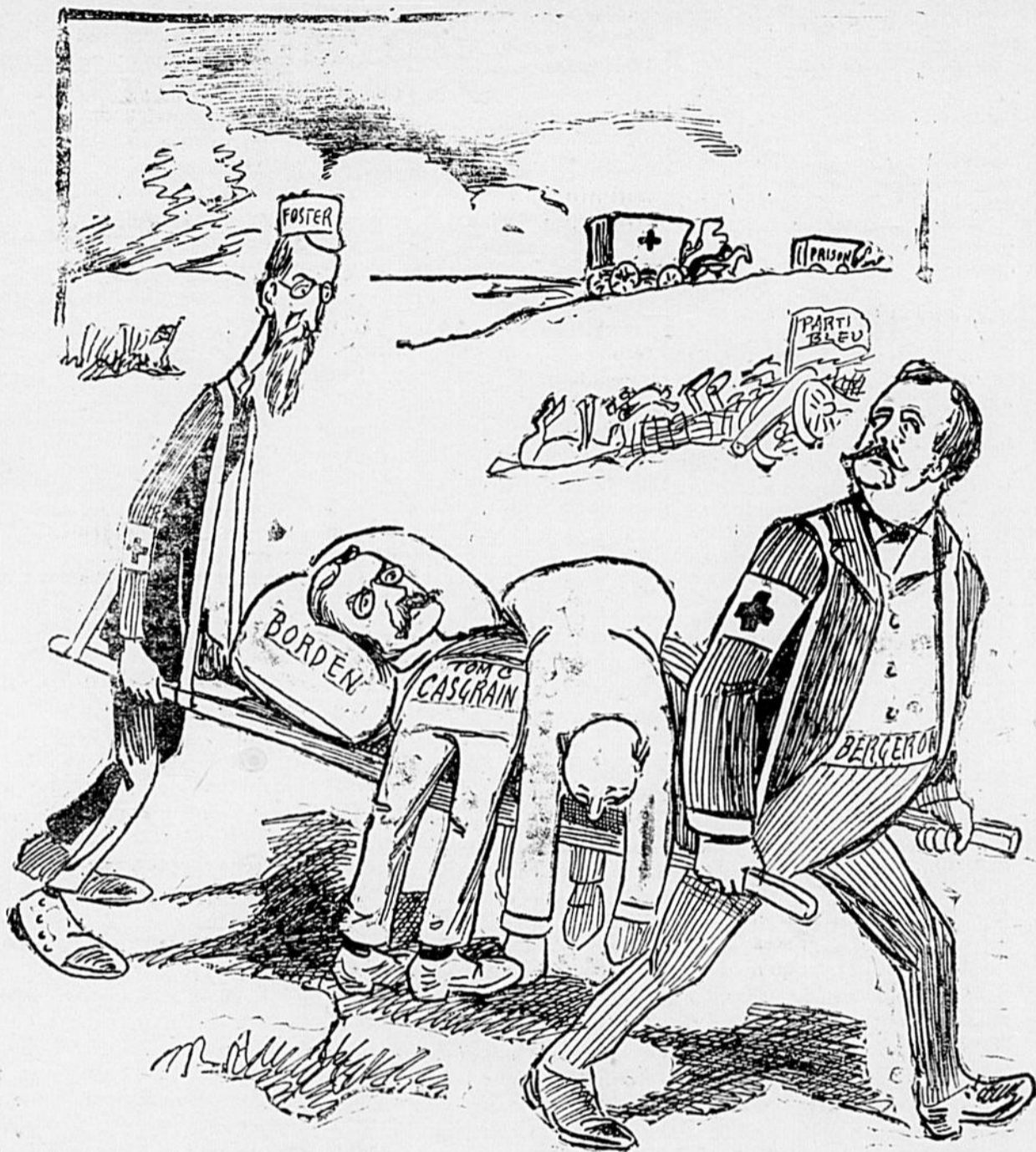
**CAPSULES
GRESOBENE**

CONSOMPTION

Si vous souffrez de Phtisie ou Tuberculose, recourez avec confiance aux Capsules Crésobène (produit Français) qui opèrent chaque jour des milliers de guérisons merveilleuses chez les consomptifs. Rien ne résiste à leurs propriétés prodigieuses, elles guérissent les toux et les oppressions les plus tenaces. Prix: 50 cts le flacon.

Dépôt: ARTHUR DUCARY, Pharmacien, 1688 Ste-Catherine et toutes autres pharmacies. Nous envoyons gratuitement sur demande un livre: "Comment lutter contre les maladies des journaux."

GLORIEUSE INCERTITUDE



— Es-tu bin sûr qu'y sont morts.

POUR RIRE

Un marieur professionnel est en train de circonvenir une de ses victimes.

—Je vous assure que c'est une excellente affaire.

—Vraiment?

—Parole d'honneur! la jeune fille est charmante; sa fortune est considérable, toute en terre... et les parents aussi.

Quelques peintres échantent leurs opinions sur un confrère qui a la spécialité des fonds très noirs.

—C'est le Bossuet de la peinture! promulgue un de ces messieurs.

Les autres ne comprennent pas. Alors, la mauvaise langue:

—Je dis ça, à cause de ses horizons funèbres.

À la Bourse.
Le baron Isaac a une affaire d'honneur. Il interroge anxieusement ses témoins:

—Eh bien?

—L'affaire est arrangée... Vous vous battez au premier sang...

—Pour cent?...

Un bohème débraillé exhibe son orgueilleuse personne dans un jardin public.

Un monsieur, qui l'aperçoit, a ce mot assez heureux:

—C'est à croire, ma parole! qu'il fait salir son linge à Londres.

Le joyeux docteur X... est appelé auprès d'un centenaire pris de maladie subit.

On l'interroge anxieusement:

—Qu'y a-t-il, docteur?

—Mon Dieu! il a... la maladie de son siècle!

PAS DEMAIN, AUJOURD'HUI

Si vous vous sentez pris de rhume, n'attendez pas à demain pour employer le BAUME RHUMAL, comme cela vous dormirez tranquille, sans souffrance, sans oppression. 25c la bouteille.



SPECIALISTE

BEAUMIER

Médecin et Opticien

A L'INSTITUT D'OPTIQUE

Examen GRATIS des Yeux

1824 Ste-Catherine

Coin Ave. Hôtel-de-Ville

Montréal.



Est le meilleur de Montréal comme fabricant et ajusteur de LUNETTES, LORGNONS, YEUX ARTIFICIELS, etc.

A ordre, garantis pour bien voir, de loin et de près, et guérison d'Yeux.

Le Terminal et les Chars Urbains arrêtent à la porte.

AVIS.—Cette annonce rapportée vaut 15 cents par piastre pour tout achat en lunetterie.

pas d'agents sur le chemin pour notre maison responsable.

SI VOUS TOUSSEZ, PRENEZ LE

BAUME RHUMAL

25c LA BOUTEILLE PARTOUT.

Débarassés de la foule, de l'agent, de l'aubergiste et du photographe, les Duponcel se regardent, atterrés.

Hermine.—Quel voyage!

Octave.—Tu sais, moi, j'en ai assez. Si tu m'en crois, le plus raisonnable serait de ne pas rester plus longtemps dans cette ville ignoble.

Hermine.—Tu veux retourner à Paris?

Octave.—Ah! Dieu, qui... Le plus tôt possible. Je te jure qu'ici nous ne sommes pas en sûreté. Si nous tardons seulement 24 heures, ils nous accuseront d'avoir démoli leur campanile et mangé tous leurs Raphaëls!

Hermine.—Alors, nous aurions peut-être mieux fait de ne pas quitter notre chez nous!

Octave.—C'est ta faute aussi... Avec ta manie de faire des voyages de noces! Ah! ça nous a coûté cher! Et pour arriver à quoi? A nous embêter dans le tram et à ne rien voir que de l'eau.

Hermine.— Visitez toujours le palais des Doges?

Octave.—Jamais de la vie! Ils trouveraient moyen de nous faire tomber dans quelque oubliette!.. Il me semble que dans cette ville je danse sur un volcan... Un volcan aquatique! Partons, je t'en supplie, partons!

Hermine, dans un cri.—Ciel! Zézène! Où est-il? Depuis les pigeons je ne sais pas ce qu'il est devenu!

Octave.—Pourvu qu'on ne l'ait pas retenu en otage!

Hermine.—Je ne vois pas non plus Napoléon...

Octave.—Tu m'inquiètes... A présent, je me mêle de tout le monde présent, je me mêle de tout le monde!

Hermine.—Ah! le voilà! Zézène, suivi de Napoléon, sort du palais des Doges, et accourt vers ses parents, le regard joyeux, le visage rayonnant.

Zézène.—Si vous saviez comme c'est beau tout ce qu'il y a là-dedans! Et il paraît que partout, à Venise, c'est la même chose, dans les églises, dans les musées. Papa, je ne veux plus m'en aller d'ici!

Octave.—Hein? Qu'est-ce qui te prend?

Zézène.—Il me prend que c'est décidé... A partir d'aujourd'hui, je veux faire de la peinture!

Octave.—Ca, c'est le comble!

Hermine.—Mais tu es fou!

Octave à Napoléon.—Dites-lui donc quelque chose, vous!

Napoléon.—Moi, je trouve qu'il a raison.

Octave, suffoqué.—Oh!... (A Napoléon.) Tenez, vous n'êtes qu'un misérable! Un enfant que nous avions si bien élevé... le voilà qui tourne à mal, à moins que rien... Et grâce à vous! Hermine, allons faire nos malles. Dans une heure nous filerons vers Paris!

Zézène.—Papa, je t'en prie...

Octave.—Demain, je te flanquerai derrière un comptoir... Et tu n'en bougeras plus!

UNE BONNE BLAGUE

A la station de la rue Craig, et Côte de la Place d'Armes, un monsieur d'une trentaine d'années, gros, le teint fleuri, trop bien mis pour être élégant, monte sur la plate-forme du tramway.

Le tramway roule dans la direction de l'Est.

A un moment donné, le conducteur, qui vient de finir sa recette à l'intérieur, effleure de son pied, par mégarde, les bottines vernies

du monsieur au teint fleuri.

—Pardou, monsieur, s'excuse poliment le conducteur.

—Ah! ça, mais, dites donc, s'emballe le monsieur, vous ne pourriez pas faire attention, espèce de

—Monsieur, je regrette infiniment...

—Eh! je m'en moque de vos regrets!... Ces employés sont d'une impolitesse!...

—Mais, monsieur, je ne l'ai pas fait exprès!...

—D'une grossièreté!

—Croyez bien, monsieur... maladroit.

—Oh! monsieur, je vous demande bien pardon!

—Pardou, c'est vite dit... N'empêche que vous n'avez pas besoin d'écraser comme ça, avec vos "ripatsons," les pieds de vos clients.

—C'est bon, taisez-vous. Vous ne savez pas à qui vous parlez!

Dès lors, le pauvre conducteur croyant sans doute avoir affaire à une grosse légume de l'administration, n'ose plus dire un mot.

Le monsieur au teint fleuri, ne cesse de récriminer contre l'impolitesse systématique des employés en général, et des tramways en particulier. Il essaie même de prendre à témoin les deux messieurs qui sont avec lui sur la plate-forme, ayant l'air de leur demander leur avis.

Les deux messieurs demeurent muets comme carpes.

L'autre continue toujours à pérorer —En voilà un à qui ça coûtera cher!... En voilà un qui ne sait pas qui je suis!...

Le conducteur revient de l'intérieur où il est allé recevoir le prix des places des nouveaux arrivés.

Le monsieur, de plus en plus excité et de plus en plus rouge, continue à l'invectiver.

—Oui, mon garçon, c'est facile de gagner son argent en faisant aussi mal son service!... Mais, vous seriez vraiment trop heureux, messieurs les employés, si le public ne vous disait jamais sa façon de penser... Moi, je vous la dis!... Et vous allez voir ce rapport, tout à l'heure! Vous entendez, mon garçon!... Vous ne savez pas qui je suis, vous l'apprendrez... et à vos dépens, encore!... Ah! vous vous permettez d'être insolent, vis-à-vis des voyageurs!

—Mais, monsieur, proteste le conducteur, je n'ai rien dit, en tout cas, qui pût vous offenser!

—C'est bien! c'est bien! Je sais ce que je dis! Nous verrons tout à l'heure... Vous apprendrez à me connaître, mon ami... Vous saurez, tout à l'heure, qui je suis!

Les deux messieurs de la plate-forme ne disaient toujours rien; bien qu'agacés quelque peu, ils se contentaient d'échanger quelques regards où se lisait leur mutuel énervement de cette scène vraiment trop prolongée.

Après l'arrêt de la rue Ste-Catherine, le monsieur bien mis recommence ses doléances, et à nouveau essaye de prendre à partie le conducteur qui n'en peut mais, et ne répond plus rien.

—Vous paierez très cher votre madresse de tout à l'heure.

PARC SOHMER

SAISON D'HIVER 1904-05

Représentations les Dimanches à 11 h

Attractions nouvelles chaque Dimanche.

La musique du Parc au grand complet.

Admission - - 10 cents

KLEENET

Une nouvelle PREPARATION pour NETTOYER les MAINS les plus SALES et TACHÉES. Les ingrédients dont cette préparation est composée N'AFECTE pas les NERFS, est

Garantie sans danger

pour la peau la plus délicate. Essayez le immédiatement. Demandez-le dans les épiceries. S'ils ne l'ont pas, envoyez

10c. pour boîte échantillon

à NARC. MYETTE

1641 Rue Ontario, Montréal.

RESULTATS MERVEILLEUX

Avec une bouteille de BAUME RHUMAL vous obtenez des résultats merveilleux dans le traitement de la rougeole. 25c. par tout.

Vous allez savoir ce que vous coûteront vos impolittesses vis-à-vis de moi, mon brave ami! C'est moi qui vous le dit!... Vous ne savez pas qui je suis, mais vous apprendrez à ma connaître!...

Enervé à la fin, un des deux messieurs de la plate-forme, un grand jeune homme brun, avec des épaules de lutteur, prenant carrément parti pour l'employé, dit au monsieur cette simple parole:

—Si le conducteur ne vous connaît pas, je vous connais.

Le monsieur blémit tout d'un coup, sentant qu'il venait d'aller trop loin.

—Vous me connaissez, monsieur? demanda-t-il d'une voix rauque.

—Oui, je vous connais... et je sais qui vous êtes... En outre, dans le cas où vous voudriez faire avoir des difficultés à cet employé, je vais lui donner ma carte, pour lui servir de témoin, le cas échéant... tenez, conducteur, voici ma carte...

—Merci beaucoup, monsieur.

—Mais, monsieur, dit timidement l'homme rasé de frais, si vous me connaissez, d'où donc me connaissez-vous?

—Ca n'est pas votre affaire. Mais, je sais bien qui vous êtes.

—Vraiment, monsieur?

—Oui, et je vais vous dire qui vous êtes...

Le tramway était arrêté à la hauteur du carré St-Louis. Le grand jeune homme brun met un pied sur le marchepied.

—Vous êtes... dit-il.

Et, descendant en arrière:

—Vous êtes un idiot et un cuis-tre!

Et, pendant ce temps le tramway filait à toute vitesse, emportant le monsieur pomponné devenu absolument stupide et laissant sur la chaussée le grand brun qui, narquois, continuait à regarder la tête du monsieur, dont l'influence semblait sous les rires de tous les voyageurs

Pour Rire

Le joyeux docteur X... est appelé auprès d'un centenaire pris de maladie subit.

On l'interroge anxieusement :

—Qu'y a-t-il, docteur?

—Mon Dieu! il a... la maladie de son siècle!

Deux braves paysans regardent passer un ballon.

—Je me demande comment un ballon peut s'élever dans les airs, fait l'un d'eux.

—Il paraît que ceux qui sont dedans, lorsqu'ils veulent monter, jettent du sable.

—Et quand ils veulent redescendre?

—Dame... ils reprennent du sable.

Style coloré.

Chez le commissaire de police :

—Au cours d'une discussion sur la guerre russo-japonaise, vous vous êtes livré à une série de voies de fait contre votre interlocuteur?

—Dame! Monsieur le commissaire... Quand je suis un peu gris et qu'on me parle du péril jaune... je vois rouge!

Le cadeau de Rapineau à sa femme :

—Chère amie, les sommes perdues pour moi m'empêchent de vous offrir la maison que je vous avais promise. Daignez toutefois en accepter le plan.

Sur le boulevard.

—Je vais vous prêter cent sous, demain je vous emprunterai, moi, vingt francs. Voilà ce qu'on appelle de la véritable mutualité!

Boireau passant devant la glace d'un magasin constate que son nez prend une teinte vermillon très prononcée.

—Je bois certainement trop de vin. Et c'est parce que je n'en bois que du rouge que mon nez le devient; je vais le ramener à sa couleur naturelle en ne buvant plus que du blanc; c'est le seul remède.

Rencontré M. Durapiat,

—Comment va, mon cher?

—Admirablement... Je viens de me débarrasser de mes deux filles.

—Félicitations!

—Malheureusement, il me reste encore ma femme!

Les gaietés de la correctionnelle :

Le président. — Vous n'avez aucun métier?

Le prévenu. — Pardon, je travaille dans les coffres-forts.

Le témoin. — Oui... avec un ciseau à froid et une pince-monseigneur!

Les conversations sérieuses.

Le pessimiste. — On méconnaît maintenant tous les bons sentiments! La bonté s'épuise parce qu'on abuse d'elle; quant à la reconnaissance... voulez-vous me dire où l'on peut trouver la reconnaissance?

L'optimiste. — ...Mais oui... au mont de pitié!

Au restaurant.

Un client s'adressant au garçon :

—Quel affreux liquide m'avez-vous apporté là? Quel sale vin!

—Sale! fait le garçon indigné. Je vous assure, monsieur, que le patron le lave consciencieusement!

Un receleur reçoit la visite d'un de ses fournisseurs habituels.

—Voilà la troisième fois que vous m'apportez des couverts en ruolz. Dans quelles maisons dinez-vous donc depuis quelque temps?

A la porte d'un marchand de tabac, X... s'arrête rêveur devant un lot de pipes de forme très banale que surmonte une pancarte ainsi conçue :

25 cts au choix,

Pipes de caractères.

—Pourquoi appelez-vous ces pipes, pipes de caractères, dit-il, en pénétrant dans le bureau!

—Je vais vous dire, répond le débitant, tout ce lot-là, c'est de la bruyère.

Au baccalauréat, on demande à un élève :

—De quoi est mort Socrate?

Le candidat témoigne par son mutisme de son ignorance absolue.

Un camarade lui souffle :

—De la ciguë.

Le candidat qui a l'oreille aussi dure que l'intellect répond sereinement :

—De lassitude.

Il était question des aciers et de leurs provenances devant Guibollard.

—Les meilleures épées sont encore fabriquées à Tolède, disait quelqu'un; quant aux couteaux, aux canifs...

—Oh! interrompit Guibollard, les plus célèbres canifs sont originaires d'Asie.

—Comment?

—Certainement: il y a plusieurs siècles qu'on vante avec raison les fameux canifs de Bagdad!

Un monsieur visite un appartement à louer et exprime à la concierge la crainte que le quartier ne soit pas d'une gaieté folle.

—Pas gai, notre quartier! s'exclama la concierge indignée. Si on peut dire... Toutes les cinq minutes, il passe un enterrement.

Un ivrogne à qui ses jambes refusent tout service se trouve arrêté devant un thermomètre actionné par l'alcool.

Et le pochard de se lamenter :

—En a-t-il de la veine, ce thermomètre... Dire que c'est l'alcool qui le fait marcher, lui...

Un distrait arrive au théâtre.

—A-t-on commencé? demanda-t-il à une ouvreuse.

—Oui, monsieur, on a déjà joué un acte du drame.

—Bigre! un acte... Lequel?

SIROP D'ANIS GAUVIN

SIROP D'ANIS GAUVIN

Calmer la douleur et procurer au Bébé un sommeil abondant et fortifiant, voilà l'effet que produit **LE SIROP D'ANIS GAUVIN**, le meilleur et le plus inoffensif des Sirops pour le Bébé.

EN VENTE PARTOUT A 25 Cents.

SIROP D'ANIS GAUVIN

SIROP D'ANIS GAUVIN

Tél. Main 4576

WILFRID LACROIX & CIE
MANUFACTURIER DE



GAZELIERS

Fictures Electriques ou Combinées

Ouvrage en cuivre de toutes sortes

Grand assortiment de Globes

Polissage et Oxidage

GROS ET DETAIL

25, 29 Rue BLEURY MONTREAL

HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.

En face de l'Hôtel-de-ville et du Palais de Justice.

A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

38 et 40 Place Jacques-Cartier

J. ARTHUR TANGUAY, Prop

LIBRAIRIE ST-LOUIS, 1712, rue St-Catherine. Le supplément du "Petit Journal" et du "Petit Parisien" "L'illustré National" à 3 cents ou 4 cents par la poste.

"Le Sourire" "Le Pêle-Mêle" "Le Bon Vivant". Les chansons, monologues et saynètes illustrées, à 5 cents ou 6 cents par la poste.

Le "Paris qui chante" et "Lectures Modernes" 10 cents ou 12 cents par la poste.

"Lectures pour tous", "Fémina" "La Vie Heureuse", "La femme d'aujourd'hui". Ces quatre magnifiques publications bi-mensuelles à 15 cts ou 20 cts par la poste.

Un grand choix de cartes postales Montréal et de tous les pays, de toutes tailles, en collection ou séparément. Volumes en location.

Commandes promptement exécutées.

L'ALMANACH DU MONDE QUI CHANTE

Un joli volume de 70 pages (format 6 x 9) contenant tous les derniers succès de la chanson comique, parole et musique. En vente chez tous les libraires et marchands de journaux. Envoyé par la malle sur réception de 25 cents. Adresse *Le Canard*, Montréal

50 YEARS EXPERIENCE
PATENTS
TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year; four months, \$1. Sold by all newsdealers.

MUNN & Co. 381 Broadway, New York



NOS dents sont les plus belles et les meilleures; elles sont naturelles, durables, incassables, garanties. Grande satisfaction à tous.

INSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMERICAIN

42 rue St-Denis, M-4734



Pélicier a toutes nos sympathies et M. Gladu aussi.

La vie est si dure à Ottawa.

What is the matter with Préfontaine?

He is all right.

Celui qui a arrêté Michel Campeau ne savait pas qu'il était chargé.

Il avait pris un revolver pour tuer le temps.

Le "Journal" n'accorde que 40 de majorité à Laurier. Il s'imagine peut-être que Forget, à lui seul, vaut une vingtaine de voix.

LA BETISE HUMAINE

Quand on voit à quoi aboutissent les boniments des faiseurs, on s'étonne qu'il y ait encore des âmes assez simples pour se prendre aux promesses de la réclame.

Et pourtant!...

Si l'on veut se faire une idée exacte de la cocasserie humaine, c'est là qu'il faut chercher.

Ce matin, par exemple, je parcourais dans un journal les "Offres et demandes."

Quelle mine!

Mon regard d'abord fut attiré par ce petit paragraphe bien énigmatique:

"On demande docteur diplômé sans clientèle ni fortune, etc."

Sapristi! qu'est-ce qu'on en peut bien vouloir faire, de ce docteur sans clientèle ni fortune?

Quelle besogne suspecte peut-on bien vouloir lui imposer?

Plus loin, cet autre filet:

"On demande \$2,500 pour donner extension à bon THEATRE. S'adresser..."

Etonnant, ce "bon théâtre" qui n'a besoin que de \$2,500 pour prendre de l'extension!

O naïve formule! tu as charmé mon vieux septicisme.

Et cependant, il se trouvera sans doute un amateur qui,—pour le plaisir de folâtrer dans les coulisses du "bon théâtre"—apportera ses petits écus.

Une troisième annonce m'a également charmé.

C'est celle-ci:

"AUX RICHES! J. auteur, désire emprunter \$300 sur espérances dramatiques fondées. Ecr. L. de X. p. r."

J'aime cet appel pathétique:

Aux riches!

Cela sent bien son dramaturge en herbe.

Aux riches!...

Ca vibre, quoi!

La suite n'est pas moins curieuse.

"J. auteur..." veut dire évidemment "jeune."

Place au J... Système abrégé.

Le J. déclare qu'il a des espérances dramatiques fondées.

Fondées sur quoi? Il ne le dit

peusement.

Que voilà bien un signe du temps! L'illusion cotée comme une valeur de Bourse.

Autrefois on rêvait le succès vaguement, pour l'amour de la gloire.

Aujourd'hui, autre, ritournelle. Espérances dramatiques... Ci: \$300.

Nous ne savons pas si le "J. auteur" trouvera quelqu'un pour espérer avec lui jusqu'à concurrence de trois billets de cent.

Mais ce que je voudrais bien, ce serait assister à la première du J. auteur, si les trois cents dollars lui sont prêtés, et de voir la tête que ferait le prêteur à la moindre marque de mécontentement.

Ce serait un spectacle d'une aimable philosophie.

LE SQUELETTE

Un romancier à la mode, très fin psychologue, racontait l'autre jour, dans un banquet littéraire, l'intéressante anecdote que voici:

—Oui, disait-il, il n'est pas un homme de quarante ans qui n'ait un squelette dans son armoire.

Ceci donna lieu à des discussions sans fin, certains des convives étant de l'opinion si pittoresquement exprimée par le romancier que tout homme a dans sa vie quelque chose à cacher.

—Un jour, reprit le psychologue, nous discussions pareillement entre amis. Pour vérifier notre opinion cruelle mais juste sur l'humanité, nous eûmes l'idée de conclure par une expérience.

Ayant choisi parmi nos connaissances communes un homme reconnu par tous comme un caractère intègre, et dont la parole était toujours acceptée sans aucune garantie, nous lui envoyâmes un télégramme ainsi conçu: "Tout est découvert. Fuyez!"

Le lendemain notre homme disparaissait et ne fut plus jamais revu dans le pays.

UN PERE HORRIPILE

Ledardouillaud ne fut pas peu surpris, en ouvrant une lettre adressée à son fils par un de ses amis, d'y lire les horreurs suivantes:

"Mon cher Anatole,

"Il faut absolument vous montrer plus prudent, autrement le gouverneur ne manquera pas de découvrir le cadavre de Géraldine que vous avez enfoui dans la cave, et alors le secret sera éventé! Vous n'avez consulté au sujet de la srychnine. Je trouve que vous l'administrez à trop forte dose. Qu'Emile fasse enfermer sa mère dans un asile d'aliénés, il importe que cette dame disparaisse. Quant à votre faux en écriture, la som-

me en est trop minime. Mettez-le à cent mille francs. Je me charge d'achever les autres membres de votre famille, et vous ferai parvenir le "Poignard empoisonné" par colis postal.

"Bien à vous."

(Signature illisible.)

A cette lecture, le peu de cheveux qui restait sur le crâne du malheureux père se dressèrent d'horreur. Mais une explication orageuse, avec son rejeton, lui apprit qu'il ne s'agissait, dans tout ceci, que d'un complot pour le guérir de sa manie d'ouvrir les lettres adressées aux membres de sa famille.

Un Refus par Detour

Lapurée rencontre sur le boulevard son ami Bicoquet.

—Prête-moi cinq dollars jusqu'à la fin de la semaine, lui demande-t-il à brûle-pourpoint.

—Avec plaisir, lui répond Bicoquet, mais quand je serai de retour pour Québec?

—Quand comptes-tu donc partir pour Québec?

—Quand ma nièce que j'ai là-bas, la jeune Clarisse, se mariera.

—Cyarisse va se marier?

—La destinée de toutes les jeunes filles n'est-elle pas de prendre un époux?

—Mais quel âge a-t-elle donc?

—Onze ans.

—Et elle est fiancée?

—Non, mais elle le sera un jour.

Dans un concert, un violoniste de très grand talent vient jouer un morceau.

—Est-ce vrai qu'il gagne beaucoup d'argent? demande M. Prudhomme à son voisin.

—Oh! tout ce qu'il veut.

—Alors il est joliment avare.

—Pourquoi cela?

—Voyez donc: pour jouer en public, il ne prend seulement pas un violon neuf.

Le fils du docteur Z... est un enfant terrible.

Il a dix ans, et son grand plaisir est de suivre les convois des clients de son père.

Il prend alors une figure joyeuse, et dit avec une fière assurance:

—C'est encore un de nos morts!

Une bien jolie définition de l'homme de lettres cueillie sur le calepin d'un bohème:

"L'homme de lettres passe sa jeunesse à se creuser le ventre pour se remplir l'esprit, et sa vieillesse—s'il y atteint—à se creuser l'esprit pour se remplir le ventre."

TABLETTES PURGATIVES

CONSTIPATION

Un véritable spécifique de la Constipation sont les Tablettes Purgatives de la **Cie Chimique Franco-Américaine**. Elles agissent sûrement sans coliques, ni chaldure à l'estomac. Prix par boîte: 25 cts la boîte. Par la poste, sur réception du montant, l'échantillon, gratuit.

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274, rue St-Denis, Montréal.